

FOS - ÉTANG DE BERRE

Pollution: le SPPPI toujours indispensable P.5

LE MÉDECIN RECONNAÎT UNE "ERREUR"

L'ophtalmo a-t-il rendu son patient aveugle? P.1

La Provence

Martigues - Istres - Vitrolles - Marignane

Mardi 22 novembre 2022



Football - Coupe du monde (1^{ère} journée) France - Australie (20h)

Champions du monde en 2018, les Bleus de Deschamps, Griezmann et Giroud remettent leur titre en jeu à partir d'aujourd'hui. Malgré les absences de Benzema, Pogba ou Kanté, les voilà lancés à la conquête d'une troisième étoile... P.22 à 25

Le monde est à eux!



Le stade Al-Janoub dans le sud de Doha. /PHOTOS AFP & MAXPPP

ÉCONOMIE

Ils sont nos leaders de demain



Marie Tors (Graffiti)

/PHOTO DR



Le classement Choiseul des 100 jeunes patrons de la région

10 pages 100 % éco

À la découverte des fonds marins



Port-de-Bouc crée un sentier sous-marin, entre les plages des Combattants et d'Aigues-douces, pour mettre en lumière les richesses de son littoral. /PHOTO R.M. P.4

ISTRES

L'importance des droits de l'enfant P.6

SOCIÉTÉ

Chômage: l'exécutif durcit les règles P.11

NOTRE DOSSIER

Corrida: stop ou encore? P.2 & 3



/PHOTO JÉRÔME REY

IMMIGRATION

La future loi inquiète les ONG P.111

MARIGNANE

Saint-Nicolas fait peau neuve P.7



/PHOTO M.B.

MUSIQUE ENTRETIEN

Anne Sila, sa vie après "The Voice" passe par Marseille P.33



/PHOTO YVES SALVAT - MAXPPP



0 20306 1122 150 € - 0

L'INITIATIVE

"Orangez votre ville"

Si le 25 novembre est la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, ce combat de tous les jours s'étend à toute la semaine. C'est pourquoi, jusqu'au 27 novembre, la couleur orange sera mise à l'honneur. Une initiative du Zonta club de Martigues étagé de Berre, dans le cadre de la campagne portée par l'ONU "Tous unis pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes". Avec cette opération "Orangez votre ville", tous les monuments symboliques seront donc éclairés avec la couleur symbolique d'un avenir meilleur. /PHOTO N.GA.



CINÉ-RENCONTRE

Avant-première avec P. Lioret

Le réalisateur Philippe Lioret sera de passage à la Cascade mercredi soir pour l'avant-première de son dernier film 16 ans. Nora et Léo se rencontrent le jour de la rentrée en classe de Seconde. Leurs regards s'enchâssent et tout est dit, seulement leurs différences s'exacerbent et le chaos entre leurs deux familles va s'installer... L'occasion de découvrir cette pépite et de rencontrer le cinéaste de renom, à qui on doit *Je vais bien ne t'en fais pas*, *Welcome* ou encore *Toutes nos envies*. /PHOTO DR
→ Ciné rencontre à la Cascade mercredi à 16 h. www.cinemamartigues.com.



50 ans après, l'industrie cherche toujours à convaincre

Des projets qui se chiffrent en milliards d'euros face à la défiance des populations : le thème était au cœur des 50 ans du secrétariat permanent pour la prévention des pollutions (SPPPI)

Aceptabilité. Le terme est lâché, va être répété à l'envi dans les mois et années qui viennent, et fait déjà débat. Cette "acceptabilité", c'est désormais celle de l'industrie, et de ses multiples projets qui vont accompagner sa décarbonation, cette transition énergétique qui aura bien des vertus, mais qui va s'accompagner par une phase de création de nouveaux sites, dédiés en grande majorité à la production d'hydrogène. "Capter et recycler le CO2", voilà qui ne va pas se faire d'un coup de baguette magique, mais plutôt au prix de nombreux chantiers.

Face à ce changement majeur, qui sonne comme un tournant, l'industrie se retrouve confrontée à un défi : faire passer le message auprès des populations. Dont "l'acceptabilité"

Le débat autour de "l'acceptabilité" de l'industrie est lancé.



Les responsables associatifs, comme ici René Tassy (Eco-Relais, FNE), n'ont pas manqué d'intervenir lors du séminaire fêtant les cinquante ans du SPPPI Paca. /PHOTO E.G.

de l'industrie a bien changé en 50 ans.

50 ans qui correspondent au premier demi-siècle du "Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles (SPPPI)", fêtés lors d'un séminaire aux multiples enseignements, vendredi dernier à Aix-en-Provence. Le premier enseignement, c'est bien que le "SPPPI Paca" est l'un des plus actifs du genre, sans doute parce qu'il a pu s'affranchir de la tutelle de l'État pour devenir une association, guidée par la déléguée générale Gwenaëlle Hourdin, apte à prendre de la hauteur pour organiser des formes de concertation originales et efficaces, comme l'est

le dispositif "Réponses". Après avoir prôné "une confiance lucide", c'est sur le thème "Ensemble choisissons l'avenir" qu'il se positionne désormais. "Le défi des 30 années qui viennent", indiquait Jean-Michel Diaz, président du GMIF, l'antenne de l'UPE dans la zone Fos-Berre, c'est pour les industriels de développer les projets dans le timing prévu. Dans les 10 ans à venir, les investissements prévus avoisinent les trois milliards d'euros. Transformer notre modèle industriel ne pourra se faire en revanche qu'en lien avec les populations", les associations, les syndicats. "Savoir en parler et accepter les retours négatifs", comme le pré-

conisait Jean-Jacques Blanc, syndicaliste (FO). Préserver la santé, "puisque c'est la préoccupation essentielle des gens", insistait Ginette Vastel (FNE), ce sera essentiel, "tout en veillant à ce que cela ne se fasse pas au détriment de l'économie, en veillant au respect de l'intérêt collectif", observait Marc Bayard, président de l'association "Environnement industrie".

Tout un programme qui ne pourra être mis en œuvre qu'avec un SPPPI Paca mieux doté. L'annonce de l'adhésion de la Ville de Marseille au dispositif a été vécue à ce sujet comme un soulagement.

Eric GOUBERT

FNE : "échanger d'égal à égal"

Vice-présidente de l'association France Nature Environnement (FNE), où elle est spécialement investie du risque industriel, Ginette Vastel tient à insister : "Aujourd'hui, les gens ne sont plus disposés à se laisser imposer quelque chose, ils veulent échanger en amont et d'égal à égal avec les industriels, l'État, les responsables d'un projet. Le SPPPI, c'est une bonne structure pour déminer les projets avant qu'ils ne soient lancés." Invitée lors de ce séminaire à dialoguer avec des industriels ou des représentants de l'État, la vice-présidente d'une association très engagée en est convaincue : "la sortie des énergies fossiles ne pourra se faire qu'en dialoguant avec les populations."

LES "FAKE NEWS" POUR APPROFONDIR

"Savez-vous combien de fois en moyenne, par jour, vous consultez votre smartphone ?" La question a été posée en clôture du séminaire par Thomas Huchon, journaliste spécialiste des "fake news", lors d'une prise de parole qui a captivé l'auditoire. Et la réponse a étonné : "241". Autant dire que cet outil a clairement modifié notre façon d'agir, de réagir, voire de réfléchir (ou pas). "Quand vous recevez une alerte, vous perdez instantanément 10 points de QI. C'est momentané, mais ces "pushs" agissent sur la partie émotionnelle du cerveau. Le temps qu'il passe à la partie réflexive, vous avez perdu ces 10 points." Les réseaux sociaux ne sont pas en reste, eux qui ont changé notre façon de penser : "on aime ou on n'aime pas, c'est différent d'être d'accord ou pas d'accord, et de construire une argumentation." Cette argumentation utile pour déconstruire des fake news, ces fausses nouvelles diffusées comme autant de vérités incontournables par des spécialistes en la matière. E.G.
→ "Anti fake news", par Thomas Huchon et Jean-Bernard Schmidt. Éditions First. 15€

L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● Art et histoire. Visite commentée "Reliques et reliquaires à Martigues", avec le service Art, Histoire et Archéologie, pour découvrir l'art sacré à partir de l'exemple des reliquaires présents, en l'église Saint-Louis d'Anjou de Ferrières, à 16 h 30. Gratuit, sans inscription.
→ Renseignements au ☎ 04 42 49 03 30.

● Soirée Algérienne. Présentation du livre "Guide du Marseille colonial" à 18h, repas algérien à 20h, au Rallumeur d'étoiles, quai Brescon. Entrée libre, adhésion obligatoire.
→ www.rallumeurdetoiles.com

● Exposition "Les violences conjugales dans les films". Réalisée par la délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité de l'Île de France, visible à la médiathèque Louis Aragon, jusqu'au 26 novembre.

● Exposition "Les Cyberviolences : les femmes en premières lignes". Réalisée par le service Prévention éducative et accès droit de la ville, visible dans le hall de l'hôtel de ville, jusqu'au 26 novembre.

● Exposition "Fais pas genre". Créée par l'association Résonnantes avec le docteur Muriel Salmona, visible au centre hospitalier, jusqu'au 26 novembre.

DEMAIN ● Journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes. Atelier "E. Réputation, identité numérique et protection" à la Maison de la formation et de la jeunesse, à partir de 14h.
→ Sur inscriptions au ☎ 04 86 51 40 17.

● Jeux du Rallu. Jeux de cartes, société, stratégie, au Rallumeur d'étoiles, quai Brescon, à 16h.
→ www.rallumeurdetoiles.com

● Lecture-spectacle. Proposée par la librairie l'Alinéa, la Maison des jeunes et de la culture et "Autres et pareils"; "La Vertebra Versée" par le trio "En Roue Libre" à la librairie l'Alinéa, rue Jean-Roque, à 19h. Lecture suivie d'une signature du livre par Brigitte Palaggi et Olivier Domerg. Entrée libre.
→ Réservations au 04 42 42 09 55.

ZOOM SUR le cross de l'UNSS



Le cross départemental de l'UNSS s'est déroulé au parc de Figuerolles. Il réunissait les équipes de 66 collèges. Garçons et filles ont disputé plusieurs courses sous un beau soleil. Les meilleurs seront sélectionnés pour le cross régional. /PHOTOS A.L.